

2.4. Les 18-24 ans

Le quartier compte 2865 jeunes de 18 à 24 ans, soit près de 28% des 0-24 ans 7% de la population totale du quartier. On peut notamment constater que plus des trois quarts des jeunes de 18-24 ans vivent sur trois secteurs étant : Saint-Victor, de Saint-François-d 'Assise/Saint-Bernard et Ste-Claire-Ste-Louise-de-Marillac.

Répartition de la population des 18-24 ans dans les différents secteurs de Mercier-Est

Secteurs du Mercier-Est	Saint-Justin	Saint-Victor	St-François-d'Assise/St-Bernard	Ste-Claire/Ste-Louise-de-Marillac	Fonteneau
Nbre de jeunes 18-24 ans	540	970	370	785	200
Total Secteur	6360	12515	10545	8850	3240
Proportion en % avec la population totale des 18-24 ans	18,8%	33,8%	13%	27,4%	7%
Proportion en % avec la population du secteur	8,5%	7,8%	3,5%	8,8%	6,2%

Caractéristiques des répondants du sondage

Seulement 8 jeunes ont répondu au sondage. Il a donc été difficile d'établir des constats fiables étant donné un échantillon aussi faible de répondants.

- 7 jeunes répondants sur 8 affirment notamment vivre chez leurs parents.
- 4 répondants sur 8 sont étudiants, les autres sont travailleurs à temps plein ou partiel, 1 seul est chômeur.
- 3 répondants n'ont pas complété leur secondaire.
- La moitié des répondants appartient à une minorité ethnique.
- La moitié des répondants habite dans le secteur Saint-Victor.
- 5 des jeunes de 18-24 ans vivent dans le quartier de Mercier-Est depuis moins de 5 ans.

2.4.1. Services aux jeunes de 18-24 ans

Le quartier de Mercier dispose de six organismes communautaires et d'une institution telle que la bibliothèque offrant des services destinés aux jeunes de 18-24 ans.

- CJE-PITREM
- Les Loisirs Sainte-Claire
- Les Loisirs St-Justin
- Y'a quelqu'un l'aut'bord du mur (YAM)
- L'Antre-Jeunes de Mercier-Est
- Le Centre des lettres et des mots
- Bibliothèque Mercier-Est

Le CJE-PITREM est l'organisme communautaire principal dans le quartier qui offre des services pour les jeunes de 18-24 ans. Il offre des services d'accueil, d'informations sur l'emploi et des formations ainsi que de référencement. Il propose également de l'aide à la recherche d'emploi, à la rédaction de CV et de prêts de matériels dans ses locaux, tels que des ordinateurs, caméra, etc.

Y'a quelqu'un l'aut'bord du mur (YAM) porte des projets qui permettent surtout à de jeunes adultes défavorisés d'acquérir des connaissances et des compétences essentielles à la réussite de leur intégration socioprofessionnelle. Cela en suivant des programmes autour de la revitalisation urbaine, la sensibilisation à l'environnement, des ateliers d'informatique ainsi que de la formation à l'employabilité.

Les Loisirs Sainte-Claire et les Loisirs St-Justin proposent pour les 18-24 ans, inclusivement, des services et des activités culturelles, communautaires et sportives tels que des ateliers de danse, la pratique du basket-ball, etc.

L'Antre-Jeunes de Mercier-Est offre également des services pour les 18 ans et plus. Il mène des activités de prévention de la délinquance, du décrochage scolaire, de la toxicomanie, entre autres par son programme par la présence de travailleurs de rue 7 jours par semaine.

La bibliothèque du quartier demeure l'institution locale qui offre un accès aux espaces de lectures et informatiques, des services de prêts de livres, de documents et de vidéos. C'est notamment l'endroit dans lequel les jeunes de 18-24 ans encore aux études peuvent y travailler leurs devoirs.

Constats

- 3 jeunes de 18-24 ans indiquent ne fréquenter aucun organisme communautaire.
- 3 jeunes indiquent fréquenter leur principal organisme depuis 3 ans ou plus.
- La totalité des jeunes répondants de 18-24 ans souhaite voir se développer des équipements sportifs tels que des terrains de soccer, de basket-ball et des courts de tennis et des espaces de divertissements (Bowling, cinéma, etc.)
- 3 jeunes répondants souhaitent que se développent des activités intergénérationnelles-adultes/jeunes.

Analyse

- La tranche d'âge de 18-24 ans ne bénéficie pas d'une grande offre de services communautaires dans le quartier, dans la mesure où leur nombre est plutôt réduit. Les plus de 18 ans représentent un groupe de population qui a tendance à fréquenter des secteurs dans lesquels ils trouveront davantage de services en adéquation avec leurs aspirations. Cela donne en effet l'occasion aux jeunes d'aspirer à voir "ailleurs", car ils sont à un âge auquel leurs attentes en matière d'offres de services atteignent vite une certaine exigence dont le quartier n'arrive plus à satisfaire.
- On remarque une certaine absence de visibilité d'organismes proposant des services pour les 18 ans et plus. Un organisme tel que le PITREM n'est pas réellement perçu comme un organisme communautaire. C'est pourquoi certains jeunes de 18-24 ans manquent peut-être de bénéficier du milieu de vie offert par le PITREM et des services autres que la recherche d'emploi.
- Il y a une volonté des jeunes de bénéficier d'équipements sportifs plus variés, tout comme les 12-17 ans. Le manque d'infrastructures peut faire en sorte de sédentariser les jeunes de Mercier-Est ou les inciter à fréquenter d'autres quartiers.
- Les jeunes de 18-24 ans sont dans un groupe de population qui peut être intégré dans des activités intergénérationnelles, dans la mesure où, en tant que jeunes adultes, ils peuvent servir d'inspiration auprès des plus jeunes tout en étant inspirés par les adultes plus âgés ou avec les aînés.

Propositions

- Diversifier les équipements sportifs, en mettant l'accent sur des sports tels que le soccer, le basket-ball et le tennis.
- Améliorer et varier l'offre communautaire à l'endroit des 18-24 ans.

- Multiplier les sources d'informations sur les ressources auprès des 18-24 ans.
- Mieux cibler, mobiliser et sensibiliser les 18-24 ans sur l'engagement communautaire.
- Mettre en place davantage d'activités adultes/jeunes.

2.4.2. Transports et accessibilité

Constats

- 5 répondants se rendent en autobus à leurs organismes.
- 5 répondants se rendent à pied à leurs organismes.
- 4 jeunes estiment que l'accessibilité en transport pour se rendre dans leurs organismes pourrait être améliorée.
- Tous les répondants indiquent que l'offre de transport en commun est insuffisante.

Analyse

- Les transports en commun représentent un moyen de se déplacer qui se voit être concurrencé assez naturellement par la voiture pour les jeunes de 18-24 ans.
- L'offre de transport en commun n'est pas très élevée dans le quartier et le temps de passage entre deux autobus est trop élevé. Ceci constitue un frein pour l'usage des transports en commun, car une grande partie des jeunes vivent dans des secteurs où l'offre est déficiente. Cela participe à accentuer le sentiment d'enclavement. Les jeunes doivent donc trouver une alternative telles que la voiture ou le transport actif pour assurer leur mobilité.
- Les voies cyclables ont bénéficié d'une bonification dans les dernières années. Toutefois les connexions limitées avec les quartiers environnants n'incitent pas les jeunes de 18-24 ans au transport actif.

Propositions

- Améliorer généralement la fréquence des autobus, plus particulièrement aux heures de pointe.
- Mettre en place un tarif préférentiel de transport pour les jeunes adultes, notamment ceux qui sont en recherche d'emploi.
- Développer les infrastructures en transport actif.

Un jeune déclare : « Les passages entre les bus sont plutôt longs, surtout l'hiver. »

2.4.3. Milieu de vie et identité locale

Constats

- 4 jeunes répondants ne trouvent pas suffisamment de services dans le quartier.
- 7 jeunes répondants souhaiteraient rester encore plusieurs années dans le quartier et considèrent qu'on y retrouve une bonne vie de quartier.
- Les secteurs touchés par une défavorisation sociale sont ceux où vit la majorité des jeunes de 18-24 ans.
- Les jeunes fréquentent d'autres quartiers autant pour des raisons personnelles (aller rencontrer des amis) que pour bénéficier de services qu'on ne retrouve pas à Mercier-Est.
- Les jeunes interrogés de 18-24 ans ne manifestent pas réellement de fierté locale.
- Près de la moitié des jeunes vivent dans les deux principales zones de grande défavorisation économiques qui se situent dans les secteurs St-Victor et St-François-d'Assises/St-Bernard.

Analyse

- Les jeunes considèrent que Mercier-Est devrait toutefois se doter d'infrastructures sportives nouvelles, qui auraient pour but de faire participer les jeunes à de la pratique sportive telle que le soccer ou le basket-ball localement, car le sport est un domaine qui favorise l'appartenance locale.
- Les enjeux qui sont sur le chemin des jeunes adultes de 18-24 ans sont appréhendés de façon différente dès lors que l'on se trouve dans des zones ou secteurs du quartier dans lesquels la paupérisation est plutôt élevée ou non. En effet la paupérisation et les difficultés sociales d'un secteur tel que Saint-Victor favorisent une vision plutôt négative du territoire pour la jeunesse, à l'inverse de secteurs tels que celui de Contrecoeur dans lequel la nouveauté des lieux, son dynamisme et son attrait agissent sur son identification auprès des jeunes.

Propositions

- Développer des activités récréatives ou de divertissement.
- Mettre en place un festival de la jeunesse/adulte 18-25 ans, afin de rejoindre et de célébrer cette tranche d'âge.
- Développer des commerces de proximité tels que des restaurants/bars.
- Favoriser des activités intergénérationnelles avec les adultes et les plus jeunes.

2.4.4. Persévérance scolaire

Constats

- La moitié des répondants est toujours aux études,
- 5 répondants affirment détenir au moins un diplôme de secondaire 5.
- La poursuite des études postsecondaires est souvent liée aux secteurs ainsi qu'à l'environnement familial dans lesquels les jeunes évoluent. Ainsi lorsqu'un grand nombre de jeunes de 18-24 ans vivent dans des secteurs socialement défavorisés, ils présentent un taux de diplomation moins élevé que les secteurs plus favorisés tel que Contrecoeur.
- Un grand nombre de jeunes de 18-24 ans vivant dans des secteurs socialement défavorisés présentent un taux de diplomation moins élevé que les secteurs plus favorisés tel que Contrecoeur.

Analyse

- Les jeunes de cette tranche d'âge font notamment face à plusieurs enjeux cruciaux et déterminants (réussite éducative, émancipation/autonomie, etc.), parce qu'ils sont pour un grand nombre d'étudiants soit au Cégep, dans le milieu universitaire ou en formation professionnelle.
- Ils ont également pleinement les pieds dans la citoyenneté, c'est-à-dire désormais que leurs voix comptent dans la vie locale et au-delà.
- Chacun de ces éléments suivants a une incidence particulière sur la façon dont la persévérance scolaire se travaille à Montréal.
 - Un taux important de décrochage scolaire
 - Une présence considérable de défavorisation
 - Une forte densité de population, donc des pourcentages qui cachent un nombre élevé de jeunes en chiffres absolus
 - Un bassin important d'élèves issus de l'immigration
 - Des réalités changeantes de quartier en quartier
 - Un nombre significatif de familles isolées
 - Un nombre élevé d'interlocuteurs en persévérance scolaire

- Si on les compare aux personnes diplômées, les personnes non diplômées participent moins à la vie citoyenne (participent moins aux élections, font moins de bénévolat, offrent moins de dons de sang, etc.).
- Le décrochage pénalise également les personnes sur le plan individuel. En effet, les personnes non diplômées ont un revenu annuel moyen inférieur, un taux de chômage moyen plus élevé, un risque de souffrir de dépression plus élevée et leur espérance de vie est plus courte¹².
- Au Québec, la proportion des 18 à 24 ans qui fréquentaient le collège ou l'université en 2018-2019 s'élevait à 50%, une progression de 34% par rapport à ce qui avait été relevé deux décennies plus tôt¹³.
- Le taux de diplomation montréalais progresse : de 67,7% en 2009, le taux a grimpé à 83,3% en 2020.
- Les jeunes Montréalais décrochent davantage que ceux de l'ensemble de la province. Le taux de décrochage à Montréal (2019) est de 18,3 %, le taux de décrochage dans l'ensemble du Québec (2019) est de 16,2 %. Ainsi, bien que le taux de diplomation s'améliore depuis quelques années, la situation à Montréal demeure préoccupante.¹⁴

Propositions

- Favoriser la réussite éducative pour contribuer à davantage d'autonomie des jeunes et une meilleure insertion dans la société.
- Mettre en place des actions pour faciliter la 3^e transition scolaire (passage du secondaire à la vie active) pour prévenir le décrochage scolaire au sein des écoles secondaires.
- Créer un concept de jeune référent de plus de 18 ans pour soutenir et encourager les plus jeunes dans les écoles secondaires à poursuivre sa scolarité.

2.4.5. Compétences sociales et citoyenneté

Constats

- Une grande partie des jeunes de 18-24 ans vivent dans des secteurs socialement défavorisés aux facteurs de vulnérabilité multiple (violence physique, violence verbale, cyberintimidation, etc.).
- Seulement 24,6 % des 18 à 25 ans ont voté lors des élections provinciales de 2018¹⁵ (La Presse)

Analyse

- Les jeunes de 18-24 ans sont une catégorie de personnes qui sont dans une période de leur vie dans laquelle ils ont besoin de s'affranchir autant des parents que de leur quartier. Ils peuvent notamment faire partie de la catégorie des actifs, dès qu'ils occupent un emploi ou qu'ils en sont en recherche.
- La participation des jeunes de 18-24 ans à la vie publique, telle que le vote est plutôt faible. Cela traduit un désintérêt des jeunes pour la politique, mais pas forcément pour les questions de société telle que l'écologie, le vivre ensemble, les discriminations, l'égalité des droits et des chances.

Propositions

- Impliquer et engager les jeunes en faveur de la culture, de la communauté et de la société.
- Promouvoir la participation des jeunes aux débats qui animent politique, développement social, culture, etc.
- Mettre en place des services et activités liées à la citoyenneté pour se forger une opinion et renforcer l'esprit critique.

¹² Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec. *Savoir pour pouvoir : Entreprendre un chantier national pour la persévérance scolaire*, 2009

¹³ Radio-Canada, *Les 18-24 ans plus nombreux qu'il y a 20 ans dans les collèges et universités*, 2 juin 2020

¹⁴ Réseau Réussite Montréal. *Persévérance scolaire*

¹⁵ La Presse, *Élection à Montréal : à peine un jeune sur quatre a voté*, 21 juin 2018

- Faire connaître davantage le rôle du CJM (conseil jeunesse de Montréal) ou toute autre organisation offrant une voix aux 18 ans et plus¹⁶.

2.4.7. Santé et saines habitudes de vie

Constats

- Les 18 à 24 ans forment le groupe dont les habitudes de vie se sont le plus détériorées dans la dernière année (2020), selon l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)¹⁷.
- Au Québec, 52 % des 18 à 24 ans ont des problèmes de surpoids (INSPQ)
- Au Québec, 38 % des 18 à 24 ans consomment de la malbouffe (INSPQ)
- Au Québec, 73 % des 18 à 24 ans passent plus de temps devant l'écran depuis la pandémie (INSPQ)
- Au Québec, 44 % des 18 à 24 ans estiment mal dormir (INSPQ)
- 46 % des jeunes montréalais âgés entre 18 et 24 ans (contre 24 % chez les 25 ans et plus) rapportent des symptômes compatibles avec l'anxiété généralisée ou la dépression majeure. (INSPQ)
- Du côté des jeunes adultes de 18-24 ans, une majorité (93 %) a rapporté que par rapport à la même période l'an passé (2020), au moins une des six habitudes¹⁸ de vie étudiée s'était détériorée dans le mois précédent. Plus de la moitié (54 %) des 18-24 ans ont même rapporté une détérioration simultanée de trois ou plus habitudes de vie. (INSPQ)

Analyse

- Les saines habitudes de vie du groupe des jeunes adultes de 18 à 24 ans semblent particulièrement touchées par les conséquences de la pandémie (INSPQ).
- Il n'en demeure pas moins que les jeunes adultes ont rapporté une augmentation de la consommation de malbouffe, une augmentation du temps d'écran, une diminution de l'activité physique, une diminution de la qualité du sommeil et une augmentation de la préoccupation à l'égard du poids dans le depuis l'apparition de la pandémie. Cette dernière révèle donc que la vie des 18-24 ans en matière de saines habitudes de vie était peut-être déjà problématique pour ceux vivant dans les milieux défavorisés.
- L'échec scolaire, la santé mentale, la délinquance, la consommation de malbouffe, etc., sont des phénomènes plus exacerbés dans les zones en difficulté sociale et économique.

Propositions

- Promouvoir les saines habitudes de vie dans un environnement sécuritaire et propice à une consommation d'aliments sains et équilibrés.
- Promouvoir et dispenser des programmes d'activité physique au moyen des technologies numériques.
- Adapter l'offre d'activités physiques aux besoins des différents groupes en se basant sur les *Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures*
- Mettre en place des environnements favorables à la santé mentale et au bien être pour mitiger les effets du stress notamment sur la préoccupation à l'égard du poids

¹⁶ Le CJM Fournit, de sa propre initiative ou à la demande du maire ou de la mairesse, du comité exécutif ou du conseil de la ville, des avis sur toute question relative aux préoccupations des jeunes et soumettre des recommandations au conseil de la ville.

¹⁷ Institut national de santé publique du Québec. Habitudes de vie, qualité du sommeil et préoccupation à l'égard du poids en contexte de COVID-19 : portrait de la situation et pistes d'action, 2021

¹⁸ Les 6 habitudes de vie sont : la qualité du sommeil, la pratique d'activité physique, le temps consacré aux écrans, la consommation de malbouffe, la consommation de fruits et légumes et la préoccupation à l'égard du poids.

2.4.8. Employabilité

Constats

- Les secteurs de Saint-Victor, de Sainte-Louise de Marillac et de Saint-Justin, sont ceux qui ont les plus hauts taux de chômage à Mercier-Est.
- Le quartier dispose d'un organisme pour l'aide à l'emploi des jeunes (CJE-PITREM).
- 655 jeunes ont été rejoints par le CJE-PITREM en 2019-2020.

« Les jeunes de 18-24 ans, devraient bénéficier d'une priorité à l'accès à l'emploi local lorsqu'à compétences égales, ils sont en concurrence avec un jeune d'un autre quartier. »

- Un intervenant du PITREM

Analyse

- Le contexte pandémique a eu une influence sur l'employabilité des jeunes. En effet lorsqu'ils sont surtout aux études, ces derniers occupent en grande partie des emplois de service, de type restauration, emplois dans les épiceries, magasins, etc. Ainsi les mesures de confinement ont mis une bonne partie de ces jeunes en situation de chômage technique.

Propositions

- Favoriser les politiques d'accompagnement des jeunes vers l'emploi, en maximisant les moyens autour de l'employabilité des jeunes (Plan d'action jeunesse ville de Montréal).
- Soutenir l'esprit d'initiative par la création entrepreneuriale.
- Mettre en place des moyens qui facilitent la volonté de l'entrepreneuriat.
- Diversifier l'offre de services en employabilité dans le quartier.

2.4.9. Conclusion

Les jeunes de 18-24 ans ne disposent guère d'une offre conséquente de services à leur endroit. Les commerces et les infrastructures sportives pouvant leur être destinés manquent pour permettre aux jeunes de rester dans le quartier. De plus, les transports en commun relativement peu abondants participent à faire un usage plus grand de la voiture.

Les jeunes de 18-24 ans sont au début de l'âge adulte, c'est pourquoi ils font partie notamment de la cohorte de population susceptible de vouloir quitter le quartier pour envisager de bénéficier de meilleurs services offerts.

La plupart des jeunes vivent dans des secteurs dans lesquels les difficultés sociales sont réelles, occasionnant des atteintes aux habitudes de vie à cause de facteurs de vulnérabilité prégnants dans ces territoires.

Il est important de mentionner que les jeunes de cette tranche d'âge sont souvent les plus difficiles à rejoindre, dans la mesure où ils s'émancipent du milieu familial pour vivre leur vie d'adulte, souvent hors du quartier. C'est ainsi qu'ils représentent un groupe de population dont on n'en connaît pas tellement les caractéristiques par rapport aux autres tranches d'âges, car les données sont moins évidentes à obtenir.